Toodè N° 154  
◊◊◊◊◊◊◊◊

15 jullet 2013

◊◊◊◊◊◊◊◊

Thierry M

◊◊◊◊◊◊◊◊

Bruissement !

Le samedi 8 juin, ici et là, on a tendu la nappe à carreaux rouges et blancs et abhorré son plus beau sourire ! Ainsi va la fête des voisins, l'occasion, une fois l’an … de rencontrer ses voisins …

Je ne peux m’empêcher de repenser à l’Afrique, où les gestes quotidiens se passent devant la maison, sur le passage ! Un jour, nous nous arrêtâmes, au bord de la piste, déserte ! C’est là qu’en quelques instants, au milieu de nulle part, une bande de gamins surgit ! Ils finirent par nous emmener, nous tenant par la main, dans leur village tout proche ! Ce n’était pas le samedi 8 juin ! Ainsi va la fête, là-bas !

Je ne peux m’empêcher, de repenser à ce beau village de l’Isère, que nous venons de découvrir, au cours de notre camp d’été ! Ce village était plein de maisons, toutes plus belles les unes que les autres, anciennes, en pierre de taille, ou nouvelles aux technologies écologiques, ou encore restaurées avec goût et traces d’histoire ! Mais toutes étaient entourées de murs, de haies, de clôtures ! Toutes étaient, protégées, sécurisées, verrouillées par le vigilant digicode ! Peu de monde dans les rues où les quatre-quatre rivalisent de puissance ! Il aura fallu le courage et l’audace des jeunes pour forcer des entrées, ouvrir une brèche dans cette fermeture moderne. Il faut en convenir souvent l’opération se montra fructueuse, même si parfois la porte se referma lourdement !

Après tout… dans une société du repli sur soi et de la peur de l'autre, la fête des voisins n’est-ce pas l'occasion de se parler, de se rencontrer pour rompre l'anonymat et l'isolement ?

Oui je sais, tout le monde n’aime pas la fête des voisins, la fête d’un jour, alors que tous les jours pourraient être rencontre, bonjour et sourire ! Tout le monde n’aime pas la fête des voisins ! Car en « fin de soirée ils sont tous bourrés ! » ou « ils sautent tout nu  dans piscine » sans tenir comptes de la présence des enfants … Julien lui est plus catégorique : « si je ne dis pas bonjour à mon voisin dans l’escalier, ce n’est pas pour me le coltiner une soirée toute entière autour d’un barbecue ! » En plus il n’aime pas le mouton !

Julien pense qu’il n’a pas grand-chose à dire à ces vieux voisins !

Julien oublie que lui aurait peut-être quelques à leur raconter comme un rayon de soleil dans leur vie !

Ah la parole entre voisin ce n’est jamais une mince affaire, à cause du chat, du chien, de la tondeuse, de la mob du môme… bref à cause de tant de nuisances… sonores, esthétiques, environnementales !

C’est sûr que c’est plus facile de se brouiller avec les voisins d’à côté qu’avec les voisins d’un autre pays !

Malgré tout l'ennemi, ce n'est pas le voisin, c'est la peur !

Ah la peu ! Tiens l’autre jour le rallye de notre camp d’été à emmener chacun au bord d’une piste de kart ! Camille, rien qu’à la vue des petits bolides garées, à changer de tête … non je n’irai pas là dedans ! il aura fallu quelques paroles de proximité et de conviction, de la part de ses voisins pour la convaincre ! Elle finira classée à une marche du podium !

Oui pour devenir pilote, il faut d'abord faire taire la peur, de tomber, de sortir de la route, et de se faire mal. Ainsi pour construire paix et harmonie avec ses voisins, il faut d'abord faire taire la peur, toutes les peurs, et bien des préjugés !

Pourquoi pas ne pas parier qu’un baiser puisse rendre l’humanité plus tolérante ? Qu’un simple sourire et bonjour puissent provoquer un peu d’amour apte à entamer la haine ?

Pourquoi choisir de mourir à petit feu en sécurité chez soi au lieu de risquer le merveilleux de la vie partagée ? Pourquoi pas ne pas parier sur le partage et l’accueil de l’autre car un regard suffit pour embellir la vie ?

Et oui, comment vivre en notre monde entre force et douceur ? Soyons réaliste « Quoique nous fassions, - le monde nous fera toujours la guerre : … Il épiera tous nos mouvements, et pour une seule petite parole de colère, il protestera que vous êtes insupportables ; (….) il dira que votre douceur n’est que niaiserie … F de Sales IVD Chapitre 1. C’est ainsi que les doux sont traités de faibles et que les forts sont jugés arrogants.

Et puis « Que celui qui ne veut rien entendre crie tant qu’il voudra comme le chat-huant inquiète les oiseaux du jour. Mais nous soyons fermes en nos desseins, invariables en nos résolutions… » Sommes-nous déterminés à traverser la vie, forts de douceur et souples d’une étonnante robustesse ?

Pour ma part, même si j’aime ces moments de silence profond, et serein, je refuse de me passer des bruits !

Ils font la « musique harmonieuse » entre voisins ! Ces bruits qui se donnent comme cri de fête, paroles de confiance ou simple murmure. « Il faut que je vous apprenne à parler latin : « sussuratio » veut dire un gazouillement, un petit bruit ou murmure que font les petits ruisseaux dans lesquels il y a des pierres qui faisant flotter et ondoyer les eaux les empêchent de couler sans bruit. » SFS VI-356